

*Module : Initiation aux textes littéraires*

*Enseignante : Mme Ayouaz-Mousli*

*Niveau : 1ère année LMD*

### **DEVOIR DE MAISON**

Je vous propose deux textes, « **Ma bohème** », un poème de **Arthur Rimbaud** et « **La bohème** », une chanson de **Charles Aznavour**.

Dans une rédaction cohérente et bien construite, je vous demande de faire une lecture comparative des deux textes en analysant leurs formes et leurs fonds.

Autrement dit, après avoir répondu à toutes les questions autour du poème de Rimbaud, vous devez montrer les éléments qui réunissent les deux textes (forme fixe et forme libre) et les éléments qui les séparent.

Par conséquent, il s'agit, dans ce devoir, de **mettre en évidence les points communs et les points divergents entre les deux textes**.

Pour finir ce travail, vous devez faire une synthèse dans laquelle vous dresserez le portrait commun aux deux artistes : Arthur Rimbaud et Charles Aznavour, en vous référant aux deux textes proposés.

### **REMARQUES IMPORTANTES :**

- ❖ Ce travail devra être saisi à l'ordinateur, sur **le Word, police Time New Roman, caractère 12**.  
Il est important de respecter cette norme de rédaction si vous souhaitez obtenir des points bonus.
- ❖ Ce travail devra être remis **avant les examens du premier semestre**. Au-delà de cette date, aucun travail ne sera accepté et ne sera donc pas évalué.
- ❖ Soignez votre rédaction en employant un français correct.
- ❖ Respectez la méthodologie de votre travail. Veillez à répondre à toutes les étapes.
- ❖ Tout travail plagié ou copié-collé d'internet ne sera pas pris en considération.  
En vous rappelant que le plagiat est interdit par la loi et la déontologie universitaire.
- ❖ N'oubliez pas d'écrire votre Nom, Prénom et Groupe sur votre travail.

**Arthur Rimbaud, « Ma Bohème », *Poésies*, 1870.**

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;  
Mon paletot<sup>1</sup> aussi devenait idéal ;  
J'allais sous le ciel, Muse ! Et j'étais ton féal<sup>2</sup> ;  
Oh ! là là ! Que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte<sup>3</sup> avait un large trou.  
Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course  
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.  
Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,  
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes  
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,  
Comme des lyres, je tirais les élastiques  
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

**Après avoir attentivement lu le poème, répondez à ces questions :**

- 1) Identifiez la forme fixe du poème. La réponse doit être argumentée.
- 2) Quel est le mètre utilisé ? Faites le découpage syllabique du vers 4.
- 3) Analysez la rime (genre, qualité et disposition). Un exemple de chaque suffira.
- 4) Relevez les sonorités répétées dans le poème. Quel effet cela peut-il produire ?
- 5) Identifiez et analysez une figure de style contenue dans le poème.
- 6) Expliquez ce que le poète veut exprimer dans le vers 8.
- 7) En vous appuyant sur les champs lexicaux dominants dans le poème, montrez le sentiment éprouvé par le poète.

---

<sup>1</sup> Manteau large et confortable

<sup>2</sup> Loyal et fidèle

<sup>3</sup> Pantalon

**« La Bohème » chanson de Charles Aznavour, 1966.  
Auteur du texte : Jacques Plante**

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-là  
Accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres  
Et si l'humble garni  
Qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine  
C'est là qu'on s'est connu  
Moi qui criait famine  
Et toi qui posais nue

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire  
On est heureux  
La bohème, la bohème  
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins  
Nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux  
Avec le ventre creux  
Nous ne cessions d'y croire  
Et quand quelque bistro  
Contre un bon repas chaud  
Nous prenait une toile  
Nous récitons des vers  
Groupés autour du poêle  
En oubliant l'hiver

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire  
Tu es jolie  
La bohème, la bohème  
Et nous avons tous du génie.

Souvent il m'arrivait  
Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin  
De la ligne d'un sein  
du galbe d'une hanche  
Et ce n'est qu'au matin  
Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café-crème  
Épuisés mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime  
Et qu'on aime la vie

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire  
On a vingt ans  
La bohème, la bohème  
Et nous vivions de l'air du temps

Quand au hasard des jours  
Je m'en vais faire un tour  
À mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus  
Ni les murs, ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier  
Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste  
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème  
On était jeunes  
On était fous  
La bohème, la bohème  
Ça ne veut plus rien dire du tout